

## Consuelo a la Grippe

Consuelo, la pauv', elle a attrapé la grippe...

C'est qu'y fait un froid ! Le matin surtout ! vous savez... ! Jamais on a eu un hiver comme cette année ! Vas z'y de la pluie et vas z'y du vent ! Partout !

Pos, tous les matins, Consuelo, c'est la première levée dans le patio. C'est vrai : elle est réglée comme du papier à musique ! Elle se lève, elle ouv' ses persiennes, qu'y pleuve, qu'y vente ou qu'y neige et elle chante une malaguéna : tous y savent que c'est l'heure de faire chauffer le café.

Avant-hier on a été réveillés par Amparo, la mère à Doudou qu'elle a poussé un cri comme si y aurait le feu à sa chemise de nuit : "Doudou ! elle a fait, le réveil y marque huit heures et encore t'y es pas parti pour aller à l'école !". Après y a eu un brouhaha : la ruche elle se réveillait. Tout le patio y s'est retrouvé dans la cour, à quel y prenait de l'eau le premier à la pompe pour se laver la figure ; y avait un de ces bruits de bidons et de cuvettes ! On aurait dit la fanfare qu'elle passait le soir de la Sainte-Cécile !

J'ai entendu Angustias qu'elle disait :

— On l'y a pas donné de la corde au réveil ou quoi ?

— Quel réveil, elle a demandé la grand-mère ?

— Pos, la Consuelo ? Si malaguenosa qu'elle est tous les matins qu'elle nous laisse pas profiter ni cinq minutes ! Elle a dû boire un verre de rhum hier soir avant de se coucher et dormir plus raide qu'un ail !

— C'est vrai, il a fait Bigoté. Comme ça se fait qu'elle soye pas z'encore debout ?

— Est-ce que je sais, elle a dit la grand-mère ! C'est drôle pasque, elle, dès que le jour y commence à se lever, elle fait comme lui. A'oir si on se la serait assassinée ?

— Mira, toi, elle a fait Angustias. Tu crois que si on se la serait assassinée, j'aurais pas entendu ? Léger comme j'ai le sommeil qu'une mouche qu'elle tourbillonne, des fois elle me réveille...

— On a pu la tuer en silence, elle a dit la grand-mère, main'nant y a des z'armes qu'on leur met une chose au bout comme un entonnoir et elles tirent sans faire du bruit : même que ça s'appelle un silencieux ; j'ai vu ça au cilima l'aut' soir dans un film qu'il s'intitulait "Rêve d'amour".

— Vous me faites passer des frissons dans le dos, elle a sauté Angustias, avec vos z'histoires de revolver ! Moi, je rent' chez Consuelo, même si l'assassin il est encore et y doit me tirer un coup de poignard à bout portant... Vous venez ? Passez devant, je ferme l'eau du robinet...

Toutes elles sont allées. La porte elle était ouverte et Consuelo elle avait la grippe. La pauv' ! Si vous l'auriez vue avec cette figure de peine qu'elle avait : on aurait dit qu'elle était à l'agonie. Et une fièvr' qu'y paraît que le thermomètre il a failli exploser quand... Voui ! Ça c'est elle qu'elle nous l'a dit par la suite pasque sur le moment, la pudeur ça l'a retenue.

— Pourquoi tu m'as pas appelée ? Elle a demandé Angustias, mitoyennes comme nous sommes, que moi quand je dors je suis comme la brise : un rien ça me réveille...

— T'appeler, elle fait fait Consuelo ! Egosillée je me suis !

Avec la gorge, avec les mains, avec la pantouf' cont' le mur ! A ouat' ! T'y étais comme morte. Plus je frappais et plus j'entendais que vous ronfliez, Bigoté et toi...

— Moi, ronfler, elle a crié Angustias ! Jamais de la vie. Si moi je dors comme un bébé ; mon premier fiancé y me disait toujours que y fallait qu'y me mette la main sur la poitrine la nuit pour sa'oir si je dormais ou si j'étais morte... Il avait même écrit une poésie avec des vers que ça s'appelait "Souff' embaumés" !

— Eh ben ! C'est du prop', il a sauté Bigoté ! Y faut que j'arrive à trente ans de mon mariage pour apprend' que ton premier fiancé y te mettait la main sur la poitrine...

— Pour 'oir si je respirais, elle s'est défendue Angustias ! Quand y rentrait dans ma chamb' et que j'étais là comme un "souff' embaumé", ça le mettait dans des inquiétudes...

— Je vais te fout' un "souff' embaumé" que tu vas 'oir ! Sans honte, il a crié Bigoté !

— Bon, vous z'allez pas main'nant vous disputer pour une chose qu'elle est plus vieille que Samson, elle a fait la grand-mère. Y faut qu'on soigne cet' pauv' Consuelo qu'elle est là à tourner de l'œil, de malade qu'elle est ! C'est pas que je veux lui faire peur mais, moi, j'en ai connue une qu'elletournait pas tant de l'œil comme elle, et à Tamasouet elle est main'nant ! de la grippe ! Qu'une année y en a eu une ici qu'elle était asiatique (c'était Mao-Zitoune qu'y nous l'a envoyée de Chine) et y faut 'oir si elle a fait des ravages... Moi, je pense qu'y faut lui donner une purge de cheval à que la grippe elle s'en aille...

— Mira une purge, elle a déclaré Amparo, la mère à Doudou ; pour que la grippe elle descende dans les z'intestins et elle devienne intestinale ! Où c'est que vous z'avez appris à soigner vous ? A l'abattoir ?

— Qu'est-ce y faut faire alors, elle a demandé Angustias ?

— Lui donner un lavement, elle a fait Amparo. Moi, j'ai une recette que c'est ma grand-mère la pauv' qu'elle me l'a passée avant de mourir, avec du citron, du suc' et du rhum : c'est radical !

— Pos, si ça c'est la recette du grog', il a coupé Pépico ! C'est bon pour la grippe mais c'est pas par là que ça s'avale.

— Bon ! comme vous voudrez, elle a fait Amparo, vexée de 'oir qu'elle s'était enduite avec de l'erreur ! Mais si cet' pauv' Consuelo elle meurt, c'est vous que vous porterez la responsabilité... Ma pauv' grand-mère...

— Quoi, ta pauv' grand-mère, elle a crié la grand-mère (cel' qu'elle habite not'cour) ? Quoi ta pauv' grand-mère ? Ta pauv' grand-mère, elle s'est mis tant et tant de lavements qu'elle a fini pas a'oir les reins flottants ! C'est de ça quelle est morte ! Tu crois que je m'en souviens pas ou quoi ?

— Bon ! Vous z'avez raison ! elle a fait Amparo. Moi je me lave les mains de la maladie à Consuelo, déjà que ma grand-mère elle avait les reins flottants ! Je rent' chez moi à préparer les sous pour la gerbe...

— Moi, je crois qu'y faudrait qu'on lui met' des sinapisés aux pieds, il a dit Bigoté, pasque, comme ça, ça l'y attire tout le mal dans les jamb', ça l'y attire, ça l'y attire et une fois que la grippe elle l'y arrive aux pieds, qu'est-ce tu

veux qu'elle fasse ? Y faut qu'elles partent, ou l'une ou l'aut' : elles sont aux z'extrémités.

— Vouï, mais la grippe, elle l'a dans la poitrine, elle a espliqué la grand-mère. Pour qu'elle vienne aux pieds y faut que on aille doucement, doucement : y faudrait qu'on lui mette un sinapis' et qu'on le descend, qu'on le descend' à que la maladie elle suive... Qu'est-ce que vous z'en dites, vous ?

— Moi, je dis que c'est dommage qu'elle soye malade, elle a fait Angustias, pasqu'hier au soir elle a mis son linge à tremper, qu'aujourd'hui c'est son jour de savonnage, qu'y fait un temps manific' et que demain, comme

c'est le tour à Madame Saccamuelas, jamais elle pourra a'oir la clef de la bianderie...

Quand elle a entendu ça, Consuelo elle a ouvert un œil et elle a dit :

— Je vais 'oir si je peux tenir sur mes jamb', pasque si je reste au lit mon linge y va pourrir dans la bassine j'qu'au mois prochain qu'y revient mon tour... Donnez-moi deux comprimés d'aspirine avec le café, à 'oir si je tiens le coup...

Toute la journée elle s'est mise au baquet.

Le soir elle allait beaucoup mieux...